



GEISPOLSCHEIM Parc de la porte sud

Un nouveau centre logistique pour la chocolaterie Schaal

La chocolaterie Schaal se dote d'un nouveau centre de logistique à Geispolsheim. Un investissement visité vendredi par le président de l'Eurométropole.

TROIS QUAIS DE CHARGEMENT sont déjà en place le long du nouveau bâtiment qui a poussé ces derniers mois à l'est du site. Outre une salle d'expédition, l'extension comprend également un entrepôt de stockage aussi haut que la chocolaterie. Construite dans les années 1970, celle-ci est toujours répartie sur trois niveaux, le principe étant que la fève de cacao (en provenance des plantations du groupe en Équateur) descende les étages au fur et à mesure du process.

Opérationnel en septembre

« Ce nouveau centre logistique nous permet de résoudre un problème de niveau lié à la construction de l'usine et d'en finir avec le stockage extérieur », a expliqué vendredi Jean-Paul Burrus, président de la Société alsacienne de participations



Cet investissement de 10 millions d'euros doit permettre d'optimiser le fonctionnement du site et de gagner de la place à l'intérieur de la chocolaterie. PHOTO DNA - JEAN CHRISTOPHE DORN

agroalimentaires (SALPA, dont le siège se trouve à Geispolsheim). Le président de l'Eurométropole Robert Herrmann était venu visiter le site,

avec Jean-Luc Heimburger, président de la CCI du Bas-Rhin. Le nouveau bâtiment, qui représente un investissement de 10 millions d'euros, sera livré

en septembre. « Cela nous permettra de libérer de l'espace à l'intérieur de la chocolaterie », explique Guy Treguer, son directeur général. À terme, il s'agit

d'étendre la production, dont 15 % sont déjà vendus à l'export. À Geispolsheim, la chocolaterie Schaal emploie 200 personnes et réalise 26 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Dans le parc de la porte sud se trouvent également une autre entreprise du groupe, Herbapac, joint-venture créée avec Fauchon en 2008 qui conditionne du thé, ainsi que le musée des « Secrets du chocolat », qui accueille 40 000 visiteurs chaque année - dont Jean-Paul Burrus espère qu'ils viendront en tram après la mise en service de l'extension de la ligne A à Illkirch. Mais pour cela, il faudrait un fléchage et des trottoirs pour accéder au site sans marcher sur la route, a notamment souligné le président, également à l'origine du développement du parc. Robert Herrmann l'a assuré du soutien de la collectivité pour « préserver l'emploi » et « développer l'outil industriel » sur le territoire de l'Eurométropole. Avec 4 600 salariés, l'agroalimentaire représente 23 % des emplois industriels dans le bassin de Strasbourg. ■

AUDE GAMBET